

# Acte 1

CHŒUR DE LA FORÊT

Le décor souhaite ici parler à son public,  
Car la nature sait rendre l'art si fantastique  
Qu'elle n'a besoin d'auteur de fable ésotérique  
Pour résonner devant tant de lois empiriques.  
Ici la nature veut délivrer un message.  
À travers ce récit, comprendrez-vous l'adage ?

## *Scène 1*

SYLLUS

O Pénula, ma belle, Déesse de mon amour,  
Content suis-je d'avoir enfin trouvé le temps  
De vite me défaire des affaires de la cour  
Afin de vous revoir, cela dès à présent !  
Pardonnez ma hardiesse à vouloir trop d'un coup  
Partager à haute voix la joie d'un feu sacré,  
Mon amour flamboyant a par divers à-coups  
Exprimé sa passion en un cœur si léger !

PÉNULA

La joie de vous revoir me ravie grandement,  
Si puissante est l'envie de notre rapprochement !  
Mais mon père doit encore décider du mariage.  
La langueur se fait grande dans mon entourage.  
Je m'imagine ce jour avec délectation,  
Ce jour officialisant notre union.  
Avec l'approbation du père qui est le mien  
Et du clan qui est votre, celui des Cabestin.

SYLLUS

Si le destin sourit à notre union divine,  
Je mettrai mes efforts à servir sa doctrine  
Et serait le premier à donner mon honneur,  
Pour rendre hommage à ma dame, mon bonheur.  
Cependant je ne peux qu'imaginer à tort  
Quel état transcendant mon cœur aurait alors.  
Mais s'il est une chose en laquelle mon cœur croit,  
C'est bien en notre amour, Ô ma chère Pénula !

PÉNULA

J'entends des pas d'ici. Quelqu'un vient nous voir.

Fuyons tout doucement. Nous nous verrons plus tard.

*Les 2 se quittent et prennent des directions différentes...*

## Scène 2

*À l'orée d'un bois...*

FIDÉLIS

*Pensif*

Étranges sont les temps, je n'en vois la couleur  
En ces heures chaudes et froides apparaît une langueur.  
Les fils du destin étant interminables,  
Je m'en vais sonder la voute en ces palabres.  
Il fut dit que jadis, en des temps éloignés,  
Lorsque du néant surgit l'obscurité,  
Plus grande fut la lumière et plus tôt fut son œuvre,  
Mercure est le chemin, l'égérie du grand œuvre.  
J'ai vu en une vision un brave nous guider.  
D'une mission divine, les cieux m'ont appelé.  
Je ne sais pas comment, ni où, ni pourquoi,  
Mais au destin sacré je consacre ma foi.  
Il me mène en une ville dont ces gens inconnus  
Jettent sans cesse sur moi leur regard aigu.  
Je n'ai choisi mon sort et dois faire pénitence  
Les lois de la Nature se respectent en silence.  
Si mes pieds sont portés par des anges bienveillants  
Mon esprit doit garder son arôme vigilant.  
Par la valeur d'un espoir clairement vaillant  
J'aiderai la vie à sublimer son brillant.  
Alchimique est la vie, physique est l'attirance  
Qui me berce çà et là dans cette douce errance.  
Le plomb que je transmutes se meut en or massif  
Si l'âme la revêt, non pas qu'en pendentif.  
Amis de la forêt, bénie soit votre ardeur !  
Le vent qui me rappelle la senteur de vos fleurs  
Fait naître en moi comme un doux catalyseur  
Mon œuvre dans cette ville doit s'y livrer cette heure.

*S'approchant de Tristan, un garde de la cité qui bloque et protège son entrée.*

Ô garde émérite, toi vigile du château,  
Puis-je te poser une question de sitôt ?

TRISTAN

Qu'il y a-t-il vieil homme ? À errer bien tard  
Un homme de ton âge n'aurait pas à le devoir.  
Mais pose ta question ; de fait, je t'écoute.

FIDÉLIS

Merci d'essayer d'enlever en moi un doute.  
Il me semble qu'ici règne Claudius le grand  
Ainsi que ses sujets, si je ne me méprends.  
Oui, un de ses sujets attire mon attention.  
Je souhaiterai savoir s'il réside au donjon  
Il se nomme Syllus, d'après ce que je sais.  
C'est le nom que la brise hier m'a donné.

TRISTAN

À tenir tels propos, tu me sembles curieux,  
Et ton âge avancé me paraît suspicieux.  
Je ne pourrai te dire, malgré moi davantage  
Car je ne sais guère qui pourrait en faire usage.  
Serais-tu avisé de corrompre ce lieu,  
Je me dois d'en tenir la défense au mieux.  
Repasse donc demain, si telle est ta question  
J'irai quérir celui qui tient ta solution.  
Maintenant va, vieil homme vagabond.  
Je garde ce domaine, ce lieu est mon bastion.

FIDÉLIS

Ainsi soit-il vigile, je reviendrai demain.  
Je compte sur ta parole.

TRISTAN

Oui, reprends ton chemin.

### *Scène 3*

*À l'intérieur du château*

CLAUDIUS

Ô Syllus, mon brave, j'en allai vous quérir  
N'avez-vous point été à l'assemblée subir  
Le débat dont hélas mes oreilles me parlent  
Au sujet du royaume conquérant de Parme,  
Qui devient plus puissant chaque jour passant  
Et acquiert au combat l'expérience des puissants ?  
Ne sous-estimons pas toute leur bravoure  
Car leurs actions font taire mes disciples à la cour.  
C'est pourquoi je vous cherche, fidèle conseiller.  
Je souhaiterai entendre votre avis détaillé.  
Un roi se doit de voir plus loin que l'horizon  
Pour protéger son peuple et prendre des décisions  
Il est nécessaire de recueillir des sages  
Un avis, un conseil, voire même un présage...